

# Traces

## Formation de rentrée 2017

### Orchestre TAKAJOUER

## Construire une approche collective du projet de l'Orchestre

### Rappel du texte de présentation de la formation

« Les professionnels de l'éducation populaire et les musiciens engagés dans l'Orchestre TAKAJOUER se questionnent et doivent construire des modes de coopérations.

Dans ce cadre, Trajectoire Formation a été sollicité pour conduire à la rentrée une formation visant à faire émerger, à partir des pratiques et expériences de chacun, des « ingrédients » pour mieux travailler ensemble :

- apprendre à mieux se connaître (individus, métiers, valeurs)
- (re)connaître les différences, les singularités, les complémentarités
- formaliser, communiquer et transmettre sa professionnalité
- partager une vision commune, des objectifs et finalités pour le projet
- donner à voir les bonnes pratiques et en inventer d'autres.

Sur un mode participatif et sensible, cette formation sera animée par Hervé Sellier, coordinateur-formateur à Trajectoire Formation, Marie-Pierre Jaux, danseuse et pédagogue, Maxime Cucherousset, formateur et animateur de démarches participatives, tous deux intervenants de Trajectoire Formation au titre de L'Aventure. »

## Un document trace pour faire vivre la discussion, le projet

Les participants à la formation, qu'ils soient « *anciens* » ou « *nouveaux* » dans le projet, musiciens, professeurs ou animateurs, ont exprimé un intérêt fort à échanger, débattre, identifier collectivement des pistes de transformations du projet TAKAJOUER. Le temps et l'espace ouvert par la formation a été un moment privilégié, donnant à voir collectivement des pistes claires de transformations mais aussi l'intérêt d'accompagner la réflexion et l'action collectives avec méthode. Cette démarche formative a du sens dans la mesure où elle est prise en considération puis poursuivie par les acteurs du projet à leurs manières.

C'est dans cet esprit que ce document trace a été conçu : celui-ci n'a pas vocation à être exhaustif, mais plutôt à être un outil au service d'échanges, de débats, de réflexions individuelles et collectives, dans les différents espaces de rencontres du projet.

La première partie propose de manière très synthétique **quelques faits saillants** identifiés lors du parcours de formation ou à son terme : questionnements, freins, leviers, pistes de transformations.

La deuxième partie présente **chaque étape du parcours de formation** autour de tout ou partie des axes suivants : des propositions (de ou des intervenant(s) concerné(s)) : Marie-Pierre pour la partie dansée, Hervé ou / et Maxime pour la partie ateliers de réflexion, d'échanges ; des productions (éléments bruts qui proviennent des échanges avec les participants), des échos (ceux des participants ou/et des intervenants), des suggestions (proposées ou à proposer), des photos qui parlent à leur manière du vécu collectif.

La troisième partie propose des éléments spécifiques concernant la **partie « corps en mouvement »**.

*Marie-Pierre, Hervé, Maxime.*

## I° Partie : faits saillants et perspectives.

*Échos des temps conclusifs - 15 septembre - matin*

La matinée de conclusion a réuni les stagiaires de la formation, des directeurs et commanditaires en lien avec le projet TAKAJOUER autour de trois séquences qui donnent à voir la richesse des éléments mis au travail pendant la formation, comme autant de fils à tirer pour la suite :

- une restitution dansée
- des échanges autour des problématiques soulevées pendant la formation
- une mise en perspectives - des fils à tirer.

### Restitution dansée du parcours de formation (Marie-Pierre, les participants)

*Un bon début de matinée en mouvement permettant une entrée différente sur cette dernière matinée tout en permettant de « donner à voir » le travail vécu en après-midi avec les ateliers « Corps en mouvements »*

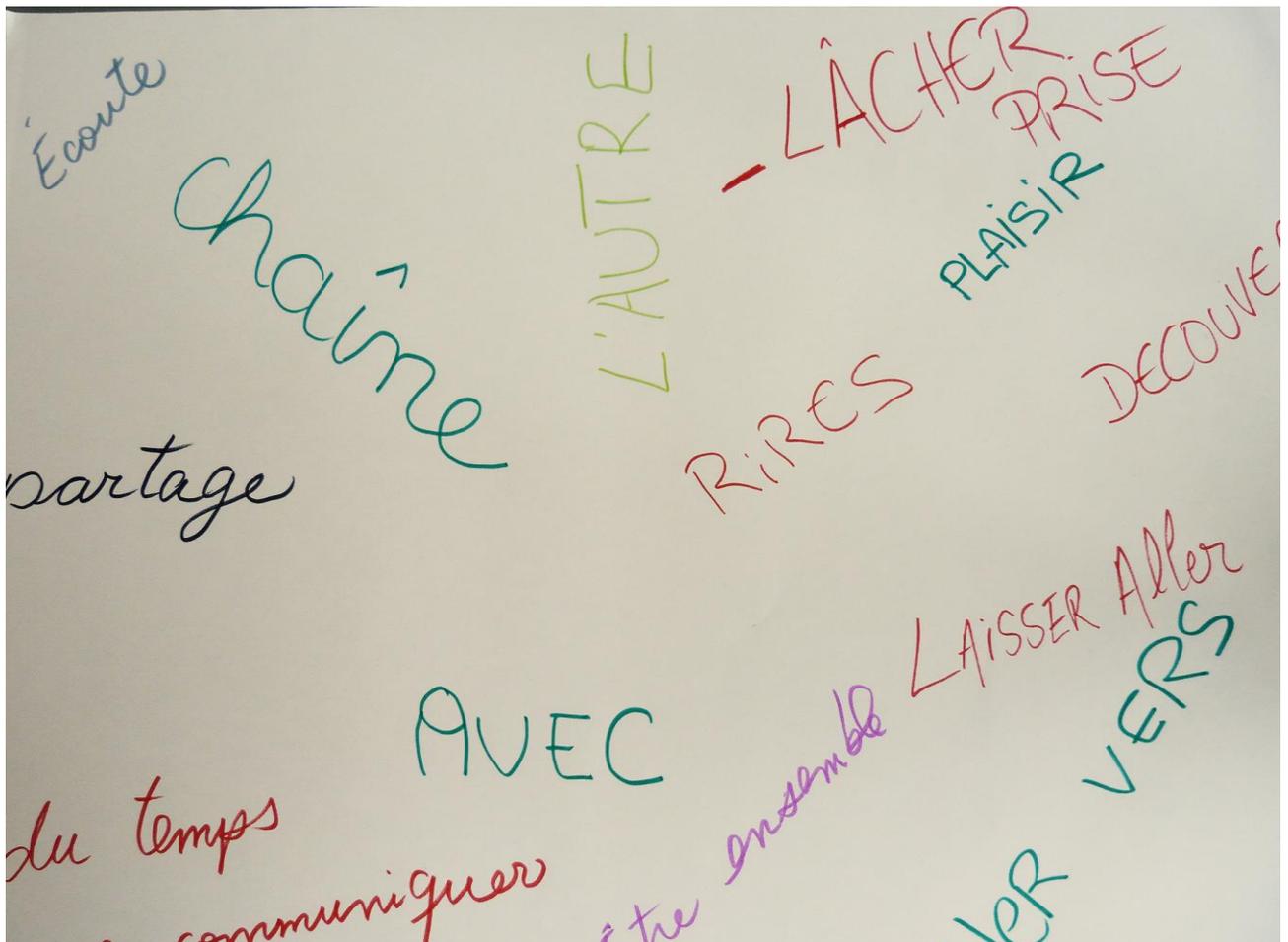
*Puis c'est au tour des participants de faire part de leurs « restitutions dansées » du parcours de formation.*



## Ce que cette proposition nous dit du projet TAKAJOUER et de ses protagonistes ?

- Quelques paroles retenues...

- « Temps évocateurs de solidarité ».
- « Envie, idée à puiser pour poursuivre le travail avec les enfants ».
- « Une autre présence qui passe aussi par la conscience du regard »
- « Confiance, collectif, fédère un groupe, enlève les barrières, envie de partager aussi avec les enfants »
- « Mixité et manière naturelle »
- « Signifiant, impressionnant au regard du travail réalisé »
- « Évidence dans la remontée du projet »
- « Valeur métaphorique »
- « Élargir ces exercices à tous les participants »
- « Très bénéfique »
- « Dimension corporelle essentielle dans les relations y compris professionnelles »
- « Casse des postures, les représentativités du corps par des mouvements anodins »
- « Cohésion, cohérence »
- « Bien de vivre des expériences ensemble »
- « On sort d'une représentation sociale - Message fort »
- « Contrainte/consigne qui permettent aussi de trouver une liberté lorsqu'on les dépasse »



## Problématiques soulevées pendant la formation :

*La formulation des questions proposées ci-dessous peut paraître a priori exagérée : elle a pour intention de mettre en lumière quelques paradoxes existants (sans doute plus nuancés dans la réalité) et de susciter facilement le débat. En italique dans le texte, des liens vers des parties du parcours de formation qui ont « mis au jour » les affirmations proposées.*

### Animateurs au service des musiciens ou communauté de pratiques à susciter ?

#### Faiblesses :

- Des animateurs initialement attendus sur une fonction d'encadrement et de surveillance
- La finalité éducative du projet TAKAJOUER principalement centrée autour de la musique
- Peu ou pas de rencontres et de partage des pratiques entre les secteurs
- Des acteurs jusqu'ici peu mobilisés pour élaborer : enfants, parents...

#### Opportunités :

- une connaissance réciproque (métiers, etc.) qui préexiste et s'est renforcée (formation)
- une envie de travailler ensemble au service du projet TAKAJOUER
- des pratiques professionnelles plutôt convergentes (objet, enjeu éducatif)

### Réponse à une commande musicale ou engagement autour d'un projet éducatif ?

#### Faiblesses :

- la dimension de « commande » musicale, principal point de repère pour la mise en œuvre : peu appropriée par les acteurs dont les bénéficiaires, problématique parfois
  - *Le projet (Jour 4), atelier des pratiques (Jour 5).*

#### Opportunités :

- de réels enjeux d'éducation populaire sont identifiés dans le projet
  - *Le projet TAKAJOUER (Jour 4)*
- l'intérêt de faire culture commune à partir des métiers, des pratiques :
  - *Travail autour des représentations (Jour 1), définition des métiers (Jour 2)*
- une combinaison / complémentarité qui s'opère « par la pratique »
  - *Convergences / divergences (Jour 2) - les ateliers de mise en mouvement, etc.*
- la possibilité d'un collectif engagé autour d'un objet commun
  - *Restitution dansée finale (Jour 6)*

#### Quelques pistes de transformation :

- ⇒ **Un partage des pratiques à poursuivre**, afin de situer et faire évoluer place et rôles des musiciens, des animateurs dans le projet, trouver des points d'accroche pour faire vivre les complémentarités entre musique et animation (activités, méthode, outils, etc.)
- ⇒ **Un projet éducatif à élaborer collectivement**, formalisant enjeux, objectifs partagés (et par extension indicateurs d'évaluation - « on aura réussi, si... ? ») ; espaces, méthodes, outils pour animer le projet.

- **Praticiens et publics exécutants ou véritable gouvernance collective ?**

- Des acteurs nombreux, une dimension partenariale forte de fait : 7 sites concernés, des corps de métiers différents, des structures d'éducation populaire, des structures d'éducation musicale, une structure associative créée (association TAKAJOUER), etc.
- Les places et rôles (de chacun, des catégories d'acteurs) ne sont pas clarifiés : dans la mise en œuvre / dans les espaces de décisions :
  - *Le projet TAKAJOUER, pour quoi ? comment ? (Jour 4)*
  - *Atelier des pratiques (Jour 5)*
  - *Propositions Jour 6*
- Une différence forte entre la dimension collective affichée (dans les statuts de l'association) et la réalité plus complexe.

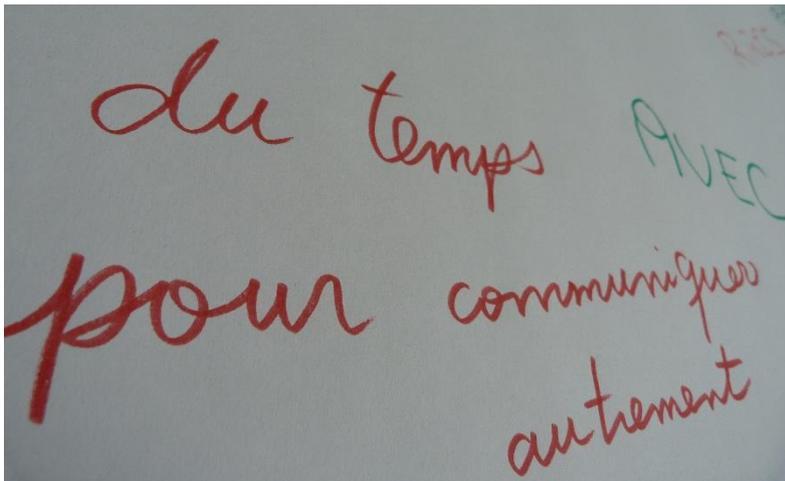
**Quelques pistes de transformation :**

- ⇒ **Organisation** : des fonctions de gouvernance, de décision, d'organisation : à clarifier (qui fait quoi ?) / à rendre lisible (l'intérêt de formaliser, par exemple un organigramme précis et les différents espaces du projet) ; visible (un calendrier articulant les différents espaces) ; transparent (l'intérêt de garder - partager des traces ; à tous les niveaux).

*Les fonctions et les espaces du projet TAKAJOUER ont besoin d'être clarifiés. Un préalable indispensable pour faire projet, et ce quel que soit le mode de gouvernance choisi.*

- ⇒ **Mode de gouvernance** : quelle articulation entre les espaces ? quelle place dans la décision pour les « praticiens » et réciproquement ?

*La question du niveau réel de participation des acteurs dans le projet est posée. Entre autres choses, elle peut concrètement être matérialisée par le choix de la composition des collègues qui fondent le conseil d'administration.*



## Mise en perspectives, fils à tirer.

### Proposition (consigne) :

*Il est proposé aux participants de former 4 groupes thématiques, pour chacune d'entre elle sont posées 4 questions. Les groupes élaborent et se mélangent toutes les 8 minutes afin que chaque participant ait pu, s'il le souhaitait, contribuer à toutes les thématiques. Les propositions pour chaque question sont écrites, complétées au fur et à mesure, questionnées sur des feuilles de couleurs, puis accrochées à un fil à linge.*

### Quelques explications concernant la méthode adoptée :

Deux principales intentions pédagogiques autour de ce fil à linge :

- Celui-ci peut permettre de relier - des ponts possibles entre les différentes thématiques ;
- Il symbolise la nature des propositions : non définitives, à retravailler, débattre, clarifier.

⇒ Une occasion pour les formateurs de **passer le relais** aux acteurs du projet TAKAJOUER : enrichis du matériel et des expériences vécues pendant la formation, ceux-ci doivent maintenant prendre eux-mêmes la mesure du travail à réaliser pour « *faire vivre* » les différentes dimensions du projet.

### Productions (éléments bruts) :

- **Communication**

- Qui est concerné (une liste des acteurs) ?

.L'homme de la rue / public du / des territoire(s)

.Les familles

.Les enfants

.Les acteurs / professeurs / animateurs

.Les structures opérationnelles

.Les partenaires

.Les institutionnels

.Tout le monde

- Qui pilote (l(es) acteur(s) qui pilote(nt) ou pourraient piloter) ?

Information centralisée par le bureau.

Directeur à l'interface (validation du CA).

- Comment faire concrètement (une liste de propositions concrètes) ?

Méthode : mise en place de canaux / d'outils

Communication interne : définir un référent ? / Corps de métier ? Directeur de la structure qui obtient l'information depuis ?

Communication externe : définir le rôle du directeur ?

- Par quoi on commence / qu'est-ce qu'on décide ?

Opérationnel => concret ?

Activité => projet ?

Du fonctionnement de TAKAJOUER.

- **Coordination - organisation**

*Il est apparu important aux groupes de différencier les deux entrées proposées : coordination d'une part, organisation d'autre part.*

- Qui est concerné (une liste des acteurs) ?

Coordination :

- .un représentant des profs ; un représentant des animateurs (représentés au Bureau et au CA)
- .un représentant des familles

Organisation :

- .aménager un espace de travail avec les collègues des représentants.
- .tous les acteurs du terrain
- .les familles

- Qui pilote (l(es) acteur(s) qui pilote(nt) ou pourraient piloter) ?

Coordination : le directeur de TAKAJOUER

- .les représentants des collègues
- .les représentants des structures partenaires.

Organisation :

- .s'appuyer sur les représentants et leurs productions lors des bureaux
- .les acteurs de terrain.

- Comment faire concrètement (une liste de propositions concrètes) ?

Coordination :

- .temps d'échanges à prévoir : pour partager l'information, pour structurer durant l'année, pour « tout », lors des événements communs.
- .être souple.

Organisation :

- .nommer une personne qui formalise et communique.
- .mettre en place les outils collaboratifs.

- Par quoi on commence / qu'est-ce que l'on décide ?

Coordination :

- .pour qu'elle fonctionne bien, identifier un référent, un interlocuteur unique
- .mise en œuvre de l'activité de l'orchestre.

Organisation :

- .prendre en compte les préconisations des acteurs de terrain
- .l'organisation s'appuie sur la coordination.

- **Gouvernance - décision**

- Qui est concerné (une liste des acteurs) ?

.Tous les acteurs  
.les structures partenaires,  
.les personnes, animateurs, musiciens, enfants, familles  
.Le CA, le Bureau  
.Les institutionnels.

- Qui pilote (l(es) acteur(s) qui pilote(nt) ou pourraient piloter) ?

Prises de décisions :

.Les instances de TAKAJOUER. Le Directeur ? le CA, le Bureau.

Organisation :

.faire en sorte que l'information des acteurs de terrain remonte vers le Bureau  
.poser cela et aménager des espaces de rencontre entre profs et animateurs, leurs référents transmettant au Bureau  
.il existe un « flou » sur le fonctionnement des collègues. Actuellement les acteurs de terrain n'y sont pas représentés. Idem pour le CA.

- Comment faire concrètement (une liste de propositions concrètes) ?

.assurer la remontée des informations du terrain.  
.discussions en amont - avant la prise de décision.  
.aménager un temps d'échange entre les acteurs du terrain (animateurs, profs, parents)  
.Bureau + 3 référents (animateurs, parents, profs)

*Décisions*

.présentation du Bureau au CA.

- Par quoi on commence / qu'est-ce que l'on décide ?

.grandes orientations stratégiques.  
.validation, activité - vision globale.

- **Projet pédagogique partagé**

- Qui est concerné ?

.Conception - élaboration : animateurs -musiciens ; Bureau ; CA (parents)  
.Application : les membres (personnes morales) de TAKAJOUER ; ne pas oublier les administrateurs bénévoles des MJC,... le public (familles, enfants)

- Qui pilote ?

Rédaction : le Bureau

Garant : le CA.

.validation après un travail d'équipe avec le directeur (beaucoup de temps nécessaire, allers-retours à faire, etc.), un vrai travail presque à temps plein  
.un coordinateur pédagogique

Mise en œuvre opérationnelle :

.animateurs, musiciens, famille.

- Comment faire concrètement ?

Pour son élaboration :

.se réunir tous ensemble mais en réfléchissant par groupes mixtes  
.problème du temps (durée, etc.)

- un groupe = un centre ? animateur, musicien, directeur ?
- un groupe = totale mixité

OU

.nommer des référents : 1 pour animateurs / 1 pour profs, etc.  
.prendre le temps pour un séminaire de rentrée chaque année  
.fils conducteurs

- Qu'est-ce que l'on décide ?

.de l'écrire, de le formaliser

Trajet de l'enfant :

.pour qui ?  
.pour quoi ?  
.concept  
.fil conducteur  
.pourquoi - objectifs.



## 2° Partie : Traces du parcours de formation

Jour 1 - Se découvrir - 4 septembre

*Matin (atelier de mise en mouvement - Marie Pierre)*

### Corps en mouvement

Et si le corps était un outil au service de la relation professionnelle ?

Trop souvent mis de côté, il sera ici un vecteur pour dynamiser l'équipe de travail, pour stimuler une attitude positive, de l'enthousiasme, de la créativité et améliorer la communication.

L'atelier 1 propose une occasion privilégiée de se découvrir, d'éprouver et partager ensemble par le biais de la danse. Faire connaissance autrement à travers des expériences en mouvements, ludiques, interactives et en musique qui alterneront avec des temps axés sur le sensible, à l'écoute de soi et des autres.

- Favoriser les échanges et la cohésion de groupe ainsi que la disponibilité physique et mentale au sein de l'équipe de travail du projet.
- Découvrir une autre attention de sa présence parmi les autres, de sa posture, du positionnement de son corps dans l'espace, des distances ou proximités entre chacun.
- S'immerger dans les perceptions et sensations éprouvées et voir ce qu'elles ouvrent.

### Quelques échos :

Une séance de démarrage à la MMV qui a donné le ton, lancé l'activité et permis de faire connaissance. Une équipe agréable, ouverte et disponible avec un bel enthousiasme.

### Espace libre, à remplir à l'envie :



## Après-midi (atelier de réflexion, d'échanges - Hervé et / ou Maxime)

### Exprimer et croiser nos représentations - exercice du portrait chinois croisé :

« Si les musiciens étaient... / Si les animateurs étaient... »

Chacun remplit son propre « portrait chinois » : si j'étais un animal (en tant qu'animateur / en tant que musicien), je serais... et retourne la feuille. Puis ensuite par petits groupes, un musicien interview un animateur et réciproquement : « toi, si tu étais animateur / musicien, si tu étais un animal, tu serais ? ».

### Ce que ça nous dit de nos représentations :

Métier de musicien	Métier d'animateur
<ul style="list-style-type: none"><li>. créativité, diversité, « jamais deux fois pareil »</li><li>. transmission (histoire, culture, traditions familiales)</li><li>. idéalisation : communication / pédagogie, etc.</li><li>. passion (« si je serais un livre je serais une partition de musique »)</li><li>. classique, strict (« manteau <math>\frac{3}{4}</math> »)</li><li>. classe</li><li>. festif, ludique</li><li>. émotion</li> <li>. une distinction entre : musique savante / musique plaisir classique / rock</li> <li>--</li><li>Dans TAKAJOUER spécifiquement :<ul style="list-style-type: none"><li>. accessibilité.</li></ul></li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>. ouvert, sociable, sens du partage</li><li>. soif de découverte</li><li>. tout terrain (« caméléon »)</li><li>. souplesse / rigueur (« guépard »)</li><li>. polyvalence</li><li>. rassembleur</li><li>. bienveillance</li><li>. surveillance / autorité ?</li><li>. fête, couleurs</li><li>. amusements</li><li>. diversité</li><li>. pédagogie / découverte / transmission</li><li>. brassage (publics, personnes)</li><li>. aventurier (« on est prêt »)</li><li>. livre d'activités</li><li>. jeu, ludique (« ballon »)</li><li>. festif (« guitare »)</li><li>. cadre - limites (le « chat »)</li><li>. rêve, lointain (voyages)</li><li>. accueil de tous</li><li>. on ne sait pas à quoi s'attendre.</li></ul>

### Questions, remarques des participants :

La part de l'éducation, de la formation (des enfants, des publics) n'est pas représentée à sa juste valeur dans la restitution pour les deux métiers.

Quand on parle d'animateur, de musicien : parle-t-on d'une personne ou d'une fonction ?

### Perspectives, éléments de débats, d'échanges :

La musique est-elle un support ou une fin en soi ?

« Le but est la musique mais on pourrait aussi parler d'autres choses ».

La musique comme « outil », « support » ou « média » d'animation.

La musique comme vertu possible pour d'autres choses (ex. concentration, vivre ensemble).

Un véritable savoir-faire.

Pratique individuelle / pratique collective.

Partition / sans partition.

Sortir du modèle de l'écrit (la partition à tout prix) pour un modèle par les pratiques : de nombreuses initiatives existent.

## Jour 2 - Définir, croiser nos métiers - 5 septembre

### *Matin. Atelier de réflexion et d'échanges.*

#### Une définition de nos métiers respectifs

Par groupes de pairs, les participants réfléchissent et formalisent :

« Notre métier de musicien / d'animateur c'est...

- Quoi ? ... être musicien, c'est... (3 à 5 faits ou illustrations pour décrire le métier)
- Pourquoi ? / ce que cela permet ? (3 à 5 objectifs pour comprendre la raison d'être du métier)
- Comment ?...être musicien, en... (3 à 5 manières de faire, méthodes ou outils) »

#### Productions (éléments bruts) :

Notre métier de musicien, c'est :

- Quoi ? ... Etre musicien, c'est... (3 à 5 éléments pour décrire le métier)

- <u>Etre interprète</u> , jouer de son instrument :	- <u>Transmettre</u> :
Passion, art, sensibilité	Un art
Volonté	Humain - humilité, passion, pédagogie, donner envie (charisme) // Technique, persévérance – goût de l'effort – récompense du travail

- Pourquoi ? ... Etre musicien, pour... 3 à 5 objectifs pour comprendre la raison d'être du métier

- <b>Réalisation personnelle : plaisir</b>	- Transmettre, conserver un patrimoine artistique et culturel
- <b>Rassembler : relationnel</b>	- Ouverture : styles, culture, monde, valeurs
- <b>Universalité (art = langage, émotions partagées)</b>	- Donner des cadres : repères affectifs, etc.
- <b>Métier : gagner sa vie</b>	

- Prendre en compte l'individuel : s'adapter, relation
- S'appuyer sur le collectif : entraide (plus ou moins solides)
- Par l'oralité, le mimétisme, l'exemple (exemple du prof / supports sonores CD, etc.
- S'adapter, créer ou développer des outils soi-même (par le biais d'activités « annexes » : l'instrument, la voix, le corps, etc.)

Notre métier d'animateur, c'est...

- Quoi ? ... être animateur, c'est... (3 à 5 éléments pour décrire le métier)
  - **ESPRIT D'ÉQUIPE**
  - **ENCADREMENT** (Rauiti des gamins...)
  - **PÉDAGOGIE** (Transmission de valeurs...)
  - **ÉCOUTÉ / COMMUNICATION**
  - **ORGANISATION**
  - **PROPOSER DES ACTIONS EN LIEN AVEC LE PROJET PÉDAGOGIQUE**
- Pour quoi ? ... être animateur, pour... (3 à 5 objectifs pour comprendre la raison d'être du métier)
  - **EPANOUISSEMENT, DÉCOUVERTE ...**
  - **TISSER DU LIEN SOCIAL** (Relations avec les familles)
  - **AIDER À FAIRE GRANDIR L'ENFANT**
- Comment ? ... être <sup>animateur</sup> musicien, en... (3 à 5 manières de faire, méthodes ou outils utilisés)
  - **ÊTRE FORMÉ**
  - **ÉTABLIR UN CAHIER DES CHARGES** (Ri puen...)
    - **Proposer des activités en fonction de l'âge**



## Ce que la définition du métier par leurs pairs nous apprend :

### ➤ Parole aux animateurs, concernant le métier de musicien :

- on fait à peu près le même travail sauf que les musiciens ont une technicité plus poussée (moins généraliste que les animateurs) ;  
⇒ cela demande une assiduité plus forte, par exemple, lors des activités.

### Points de convergence :

- réalisation, production possible (ex. concert - musiciens - / fresque, stage culturel, avec restitution vers les parents - animateurs -) ;
- donner / susciter l'envie ;
- transmission d'une technique :
  - o davantage visible et palpable pour un musicien
  - o souvent moins palpable pour les animateurs :
    - ex. savoir-être : relationnel, écoute (écoute active, etc.)
  - o des contre-exemples : certaines activités : informatique, arts plastiques
  - o la persévérance :
    - pour les musiciens : écoute, attention, concentration attendues
    - pour les animateurs : persévérance dans le projet
- transmettre, conserver un patrimoine culturel :
  - o un objectif affirmé des musiciens
  - o pour les animateurs : ouvrir le champ culturel aux enfants avec l'environnement (familial, rencontres, etc.) / donner l'opportunité : « *permettre la culture* » - « *faire connaître, informer* » / sensibiliser à : « *il y a le Conservatoire : ce n'est pas pour moi.* »

### Points de divergence :

- cursus scolaire en lien avec le métier (de musicien / d'animateur) ?
- des objectifs « *moins palpables* » pour les animateurs ? « *nous ne sommes pas les seuls acteurs de la réussite [des enfants]* » > dimension partenariale, territoriale ?
- pour TAKAJOUER, un rôle a priori plutôt perçu comme celui de « *policier* », de « *surveillant* » au début du projet : cela s'est atténué au fil du temps.

### ➤ Parole aux musiciens, concernant le métier d'animateur :

- un métier davantage technique qu'on ne le pensait
- concernant l'objectif « *tisser le lien social* », « *lien avec les familles* » : les musiciens n'ont « *pas le temps* »
- complexe de connaître la réalité de chaque enfant

### Points de convergence : À compléter.

### Points de divergence :

- le parcours de l'accompagnement / de la formation est déterminé en fonction :
  - o du niveau d'ambition :
    - s'il est très haut, le travail avec les enfants peut être difficile
  - o de la « *performance* » ?

### ➤ Lien avec cahier des charges du projet TAKAJOUER :

- importance de définir un niveau d'ambition réalisable
- « on aligne nos cours en fonction du niveau : existant / attendu »
- « et la notion de plaisir ? ».

## Après-midi. Atelier en mouvement.

### Portrait dansé

En lien avec le travail de la matinée, un portrait « décalé » et dansé avec mise en jeu du corps à partir de geste du quotidien, est proposé.

Musiciens et animateurs quittent leur habit professionnel pour répondre à un questionnaire touchant à leur « intimité » et qui se nourrit de la vie, du rapport au corps que chacun entretient, des envies, des rêves qu'ils nourrissent.

- Transposition en mouvement des portraits par l'improvisation. Travail en deux groupes.
- Se nourrir de la différence et de la singularité de chacun.
- Différencier le professionnel de l'humain.

### Partage de nos métiers

Poursuite du travail matinal sur les métiers de chacun à travers l'échange des pratiques.

« Goûte à ce que je fais ». (Possibilité aussi de s'appuyer et de mettre en mouvement la proposition du matin - à voir en débriefing de fin de matinée)

Élaboration par les participants d'une proposition d' « animation » - En deux groupes :

- Les musiciens proposent aux animateurs un temps musical, rythmique ou vocal, à vivre.
- Les animateurs proposent aux musiciens un « jeu » participatif dans le même sens.
  - Découvrir de manière ludique, le métier de l'autre à travers la pratique.
  - Échanger sur la perception de ces pratiques et sur les manières de faire de chacun.

### Quelques échos :

Un bel esprit s'est révélé aujourd'hui dans l'équipe.

Une réelle envie de s'impliquer et de partager de soi.

Des réponses parfois surprenantes au questionnaire des portraits dansés ont favorisé des rires et la connaissance de l'être dans son « intimité » sous un regard plus personnel et moins professionnel.

Chacun a joué et osé faire en quittant le regard des autres...

Une belle séance.

Le temps de proposition d' « animation » des musiciens pour les animateurs et inversement a révélé une réelle envie d'implication, de nourrir l'autre et de partager ce que chacun peut donner.

Beaucoup de générosité et de bienveillance au sein du groupe.

Domage, que tous les acteurs du projet ne puissent être présents pour suivre la formation dans sa continuité et dans son intégralité afin que celle-ci puisse prendre pleinement son sens.

## Jour 3. (Se) différencier (nos métiers, nos personnalités).

*Matin (atelier de réflexions et d'échanges).*

### 1. Exploration de situations (Maxime) :

« Je décris ici ma situation en lien avec mon métier, si possible en relation avec le projet TAKAJOUER : d'où je suis parti avec un groupe (ou individu) ; ce que je souhaitais travailler avec lui ; comment j'ai fait ; où je suis arrivé...

Ce que j'ai cherché à mettre au travail : 1. 2. 3. 4. ...

Ce que j'ai réussi... / mes limites constatées dans cette situation... »

#### • Productions :

*Plusieurs volontaires ont été invitées à présenter en 3 minutes leur situation. Ensuite, les participants peuvent poser une question chacun. L'objectif est d'avoir une vue la plus complète possible de situations rencontrées par les uns et les autres dans les pratiques. Ce travail peut facilement être approfondi.*

### Extrait 1 : présentation d'une situation - animatrice (Ada).

#### Description :

Stage orchestre à Sochaux - dans le cadre de TAKAJOUER. L'idée de mettre en place des activités avant le stage (musical). Activités arts plastique / zumba, etc.

#### Ce que j'ai cherché à mettre au travail :

- des explications visuelles pour les enfants (de 7 à 17 ans)
- une entraide entre les plus grands et petits
- mise à disposition du matériel (autonomie)
- intéresser à l'activité

#### Ce que j'ai réussi :

- une majorité d'enfants qui ont adhéré
- un résultat malgré un temps rapide
- explication claire : une seule suffisait
- temps courts

#### Mes limites :

- animation de très grands groupes
- le temps
- l'organisation

#### Questions posées par les participants :

Comment intéresser tous les âges ?

- rapidité, visuel des consignes
- les plus grands intéressés par l'activité, mais aussi par l'aide à apporter => travail d'équipe

Est-ce que les enfants tournent, en fonction des ateliers ?

- oui ; côté récréatif
- la coupure avec la partie musicale

Comment ça s'articule ?

- pratique régulière pendant toute l'année
- pendant les périodes d'activités

Pourquoi les professeurs n'ont-ils pas été impliqués ?

Les intentions pédagogiques ont-elles été partagées avec les autres acteurs de l'Orchestre ?

## **Extrait 2 : présentation d'une situation - musicien (Marc).**

### **Description :**

Un moment de travail avec 30 musiciens / enfants. Marc seul professeur. 2 animateurs présents.

### Ce que j'ai cherché à mettre au travail :

- La concentration
- Les aspects ludiques

### Ce qui a plutôt réussi :

- Le goût des rapports

### Mes limites :

- Exercice solitaire.

### **Questions posées par les participants :**

Les animateurs étaient-ils actifs ?

- « Comme les enfants »
- « Ce serait rêvé que les animateurs montrent l'exemple »

Y-a-t-il un « quota » d'animateurs par « nombre d'enfants » ?

Quels sont les situations qui pourraient être améliorées ?

- La présence active des animateurs en opposition avec quelques situations caricaturales

Est-ce qu'il y a des animateurs qui se sont mis à jouer de l'instrument ?

- Oui : en dehors.

### **Vos commentaires :**

## 2. Ce que ça nous dit de nos pratiques respectives :

Des « <i>pratiques d'animations</i> » qui peuvent apporter aux « <i>pratiques musiciennes</i> » :	Des « <i>pratiques musiciennes</i> » qui peuvent apporter aux « <i>pratiques d'animation</i> » :
<p><i>Groupe 1.</i> La connaissance et l'expérience de l'animation de groupe permet à l'animateur de participer activement à la pratique (musicale).</p> <p>L'animateur peut apporter son soutien aux enfants qui expriment des difficultés (comportements, besoins divers, concentration...).</p> <p>Compétence / expérience autour de la gestion du groupe : l'animateur peut donner des pistes, mettre à l'aise le musicien par rapport à cette question.</p>	<p><i>Groupe 1.</i> Le musicien peut proposer à l'animateur de participer / s'associer à l'élaboration de l'exercice ludique de pratique musicale.</p> <p>Partager la pratique de la rigueur, du résultat à atteindre, de l'exigence, de l'assiduité.</p>
<p><i>Groupe 2.</i> La connaissance du rythme de l'enfant permet d'adapter.</p> <p>La connaissance des « histoires de vies », du contexte (à l'instant T).</p>	<p><i>Groupe 2.</i> La présence des animateurs aux temps proposés permet d'avoir une autre vision de l'enfant : épanouissement, lien avec la famille, etc.</p>

### Pistes, suggestions :

- Takajouer : un objet de « *projet* » pour les animateurs ?
- La reprise par les enfants des valeurs / principes d'actions ?
- Une activité exigeante « *comme dans un club de sport* » ?
- Une différence entre la plupart des activités proposées par les MJC (souplesse dans la participation, espace davantage ouvert) et l'activité musicale dans le cadre de TAKAJOUER qui demande une assiduité, une rigueur, à l'instar d'autres activités (ex. la pratique sportive dans un club de foot).
- Un point de vigilance à ne pas considérer l'apport des animateurs uniquement au service de l'intervention musicale, mais à rechercher la complémentarité.

## Après-midi (atelier en mouvement)

### Composer ensemble - 8 septembre après-midi - 8 participants

#### Proposition

À partir de matières chorégraphiques et de supports objets, images..., composer en équipe croisée un « scénario » en mouvement.

- Apprendre à travailler et créer ensemble en développant son imagination et son imaginaire
- Être attentif à la méthode de mise en œuvre tout en respectant les consignes proposées
- Partager sa production en la montrant aux autres groupes (oser faire)
- Être acteur et spectateur
- Accueillir les retours des spectateurs/ donner en échange les « clés » de la construction de la composition

#### Quelques échos :

Un très bon et bel atelier.

Le groupe, malgré les absences et changements de participants selon les séances se consolide à travers et au fil des propositions.

Une belle coopération apparaît dans les mises en mouvement dansées qu'elles soient dans l'improvisation en groupe ou dans tes temps de « recherche » et composition par demi-groupe.

La « frontière » qui semble exister entre les musiciens et les animateurs se gomme, s'estompe à travers le jeu et une conscience différente des autres.

#### Bilan à mi-parcours :

En écho et en prolongement du travail matinal :

On est à mi-parcours : un petit regard dans le rétroviseur pour voir :

- Comment on a avancé ?
- Ce qu'on a appris des uns des autres ?

Comment on « appréhende » la rencontre avec les directeurs du Jour-4 ?



## Jour 4 - Le projet TAKAJOUER : pour quoi ? Comment ?

### *Matin (atelier de réflexions et d'échanges)*

#### L'exercice du « Mur Parlant » (Maxime, Hervé)

Chacun des participants, animateurs, musiciens et directeurs (ces derniers ont été conviés à cette occasion) se sont exprimés à propos du projet TAKAJOUER autour de deux dimensions :

- le projet TAKAJOUER, pour quoi ?
- le projet TAKAJOUER, comment ?

#### Productions :

<b>Le projet TAKAJOUER, pour quoi ?</b>	<b>Le projet TAKAJOUER, comment ?</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>.Interroger, enrichir les projets des structures</li><li>.Faire connaître l'environnement musical</li><li>.Ouverture aux autres et à de nouvelles pratiques</li><li>.Renforcer le projet social de la structure</li><li>.Épanouissement de l'enfant et des familles</li><li>.Partager des émotions</li><li>.Faire tomber des barrières</li><li>.Découvrir et développer ses propres sensibilités</li><li>.Permettre aux enfants de s'épanouir grâce à la métaphore de l'orchestre comme un exemple de société</li><li>.Structurer et consolider le projet de l'orchestre des enfants des quartiers</li><li>.Être interlocuteur unique pour la philharmonie de Paris et autres partenaires</li><li>.Préciser et harmoniser les objectifs</li><li>.Tisser du lien avec les familles, structures, musiciens, enfants...</li><li>.Rassembler les publics</li><li>.Contribuer à faire changer la société, lutter contre les inégalités, faire changer le regard sur les quartiers</li><li>.Permettre la découverte, l'ouverture</li><li>.Apporter une pierre dans l'éducation des enfants</li><li>.Partager ses connaissances</li><li>.Démocratiser la pratique d'un instrument de musique</li><li>.Apporter des valeurs</li><li>.Intérêt des enfants</li><li>.Apporter du fun !</li><li>.Atténuer le « ce n'est pas pour moi » et construire un parcours d'émancipation</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>.Compréhension, proximité, écoute de l'autre</li><li>.Communiquer</li><li>.Réunir, regrouper des personnes autour d'une même vision</li><li>.Rencontres, partage, écoute, ludique</li><li>.Assiduité</li><li>.Qui paye ?</li><li>.Mode de gouvernance ?</li><li>.Enfants/ados</li><li>.Rythme de vie des enfants</li><li>.Par la synergie entre structures sociales et musicales, partage de leurs valeurs spécifiques</li><li>.Apporter des valeurs</li><li>.Démocratiser la pratique d'un instrument</li><li>.Engouement</li><li>.Complémentarité, partage des connaissances</li><li>.Création de l'association, qui fait quoi ? écriture des statuts, des conventions, des fiches de poste...</li><li>.Diversité des publics</li><li>.Multiplier les co-formations pour une culture commune</li><li>.Implication réelle et constante de chaque acteur (engagement)</li><li>.Un jeu encadré</li><li>.Investissement des deux parties</li><li>.Formation, concertation... régulières</li><li>.Inclusion</li><li>.Comprendre l'enfant</li><li>.Entraide entre les différents professionnels</li></ul>

## Des échanges sont apparus des remarques, des questions, des propositions...

### **Concernant le « pourquoi ? » :**

- Takajouer : le projet ou l'association ?
- Multiplicité des points de vue
- Inscription dans un projet d'éducation populaire vers un renforcement des projets de chaque structure
- Partenariat
- Projet à différentes facettes
- Nécessaire déclinaison des objectifs politiques en objectifs opérationnels
- Modalités d'évaluation

### **Concernant le « comment ? » :**

- Nécessité de rapprochement, connaissances (métiers, valeurs, objectifs)
- Difficulté de l'opérationnel
- Des activités très spécifiques : importance de définir le comment
- Objectifs communs
- Culture commune
- Qui pilote ?
- Faire vivre l'ambition d'une culture commune
- « C'est écrit dans les statuts, il reste à la faire vivre. »
- Faire « travailler » ensemble les deux collègues
- Adapter les pratiques : évolution, nouveaux arrivants
- Nécessité de consensus entre les deux collègues
- Collège de parents ?
- Avec la philharmonie de Paris : convention de partenariat, respect manière de faire (expérimentation)

### **D'une manière générale :**

- Sur le terrain on se retrouve
- Les « collègues », ça ne fonctionne pas
  - o Peu de réunions communes
- Rapprocher la vision « politique » de la vision « pratique »
- La question des moyens ?
  - o De se retrouver, etc.
- Multiplier les espaces de communication, de coordination, de préparation, de fédération
  - o Modes d'organisations
- Communication interne, partenariale difficile
- Manque d'une vision globale
- Compréhension commune sous tous ses aspects
- La place des parents ? / du public ? un collègue ?

### **Fils à tirer, observations :**

- Écoute de chacun, chaque message
- Un projet pédagogique ?
- Tenir compte du contexte global
- Individu / collectif
- Ouvert / fermé

## Ce que la formation nous dit des rôles et fonctions dans le projet ?

*Par groupe mixtes, échanger et se mettre d'accord autour de :*

### **Le rôle des musiciens dans le projet (5 à 7 points où ils sont attendus):**

- Être communicant, écoutant
- Trouver sa part d'action, de communication afin d'agir sur le fonctionnement : comment ?
- Mener à bien un projet éducatif en direction des enfants des quartiers par le biais de la musique
- Permettre l'accès à la musique pour tous : démocratiser la culture
- Favoriser l'implication des familles
- Favoriser un partenariat respectueux, ouvert et créateur de richesses
  - Être force de proposition pour être acteur dans le bon fonctionnement de l'orchestre
  - Apporter un apprentissage de la musique auprès des enfants
  - Proposer un répertoire riche, varié et multiculturel
  - Être attentif aux propositions éventuelles des familles sur le répertoire

### **Le rôle des animateurs dans le projet (5 à 7 points où ils sont attendus) :**

- Proposer des alternatives à la musique
- Animateur intégré au dispositif
- Soutien, accompagnement
- Épanouissement de l'enfant
- Pas de logistique uniquement
- Souplesse
- Accompagnement des enfants et des familles
- Suivi des enfants pendant les séances
- Apport d'animation complémentaire à l'apprentissage de la musique (pendant les cours : jeux, animations pendant la pause)
- Partage des tâches logistiques.

### **La fonction des animateurs dans le projet (des éléments opérationnels):**

Au préalable : comment améliorer la communication et se sentir reconnu dans sa fonction ? Importance d'avoir les informations plus tôt.

- Lien avec la structure qui l'emploie et avec l'équipe
- Tâches organisationnelles lors des stages (concerts, séjours)
- Tâches administratives (inscriptions, autorisations parentales...)
- Lien avec l'école et la scolarité de l'enfant

### **La fonction des musiciens dans le projet (des éléments opérationnels):**

- Être force de proposition pour être acteur dans le bon fonctionnement de l'orchestre
- Lien avec la structure qui l'emploie
- tâches organisationnelles lors des stages (concerts, régie, répertoire)
- Tâches administratives (gestion des instruments, organisation pédagogique)
- Planning d'intervention des musiciens dans les centres
- Planning des concerts de l'année.

## *Après-midi (atelier en mouvement)*

### **Immersion dans TAKAJOUER** - Lundi 11 septembre - 8 participants

À partir de matières chorégraphiques ludiques, à vivre en partage et dans l'espace, plonger au cœur d'un travail orchestral en mouvement.

- Ressentir le plaisir, la force et l'énergie porteuse du mouvement de groupe
- Être et faire ensemble à l'unisson - Conscience fine des autres
- Définir le rôle de chacun - Conduire et se laisser porter
- Évoluer dans le groupe tout en gardant son individualité et sa singularité

### **Quelques échos :**

Un atelier un peu « bancal » dû aux départs anticipés de plusieurs des participants.

Toujours un bel investissement et une participation active de la part de chacun/chacune.

Une prise de conscience des liens possibles entre le travail en mouvement, de ce qu'il implique et de la transposition de ceux-ci à hauteur du projet.

- Comment être, comment agir, comment s'adapter aux différentes situations ?



## Jour 5 - Coopération.

*Matin (atelier d'échanges et de réflexion)*

### Atelier des pratiques - Maxime

#### Proposition :

*Choix d'une situation-problème en lien avec la mise en œuvre du projet pour laquelle la coopération est en jeu. Cette méthode a pour vocation, à partir de l'exploration fine et précise d'une situation concrète vécue par un(e) des participants à un groupe de travail, à identifier des leviers et des freins plus généraux. Ceux-ci ont notamment permis d'alimenter le débat du jour 6 (restitution).*

#### Extraits (éléments bruts) :

##### Description d'une situation (par Jessica).

Le projet « *gift* » pour emmener les enfants à l'étranger. L'origine du projet a été apprise par la presse. S'en est suivi plusieurs réunions ensuite, en compagnie du musicien qui avait initié ce projet, parfois avec les personnes qui financent.

On apprenait les choses pendant ces réunions-là, sans que les participants aient leur chose à dire.

La répétition de ce projet a eu lieu pendant un stage (de la Toussaint) : les musiciens avaient prévus de travailler avec les grands ; les petits sont arrivés une après-midi, avec la présence de camera men.

Les parents se demandaient pourquoi les enfants étaient filmés.

On a été de surprise en surprise ; même l'interlocuteur concerné a perdu le contrôle : les images des enfants. Plus de contrôle des images, des informations. Des fuites.

## Partie 3 : Corps en mouvements avec Marie-pierre

### Atelier 1

Lundi 4 septembre  
12 participants

#### Quelques éléments de synthèse :

Une première séance axée sur la découverte mutuelle à travers le sensible, incluant également la découverte d'une activité.

Un temps d'appropriation a donc été nécessaire pour entrer dans les propositions et être à l'aise. Toutefois, chacun, au sein du groupe entier, est entré sans difficulté dans l'activité, s'est prêté au jeu sans réticences.

Les propositions ont permis une approche du travail en partage autour de la relation au corps et comment celui-ci est aussi vecteur d'une autre forme de communication, de relation, de connaissance de l'autre. Chacun a osé faire, sous le regard des autres ce qui est un point fort de cette matinée. Cela montre également l'envie de s'impliquer dans le projet en acceptant de s'investir dans la formation proposée sous son approche « originale ».

A l'issue des expériences en mouvement a été proposé avec un temps d'échange en commun lié à la perception et au vécu des expériences. Tous ne se sont pas exprimés.

Des transpositions en lien avec la coopération des uns et des autres dans le projet Takajouer ont été faites et remarquées par certains participants.

Il été évoqué un pendant « Métaphoriques » à celles-ci.

Du lien a été créé.

#### Quelques perspectives à explorer :

- Aller plus loin à chaque séance dans cette connaissance mutuelle
- Définir et comprendre en quoi le travail en mouvement trouve son sens dans la formation.
- Approcher sa relation au projet par un art différent de la musique mais lié à celui-ci.
- Permettre à chacun de pouvoir s'exprimer sur son ressenti et son vécu.

### Atelier 2

Mardi 5 septembre  
10 participants

#### Eléments de synthèse

Une séance orientée dans la continuité du travail réalisé en matinée.

Mise en route en mouvement. Prise du nouvel espace de travail au dojo de la MJC de Sochaux par un jeu de déplacement dans la marche en crescendo et decrescendo de vitesse commune à tout le groupe.

Proposition d'un travail sur les sensations yeux fermés en ronde et en contact.

Évoluer ensemble tout en gardant son autonomie. Évoluer avec une contrainte et repérer comment cette contrainte agit sur le ressenti personnel et la relation à l'autre.

Réalisation d'un portrait « dansé » en écho au portrait chinois.

À partir de questions/ réponses à l'écrit et à l'oral puis après un temps de réflexion et recherche individuel, chacun a traduit son portrait en mouvement, en deux groupes : Danseurs/spectateurs. Les spectateurs découvraient leurs partenaires à travers leurs réponses traduites avec leurs gestes.

Intégrer le questionnaire.

Un « goûter » des métiers de chacun.

Les musiciens ont proposé une courte animation ludiques aux animateurs et inversement.

### Perspectives à explorer

Sur ce travail, rien de particulier. Il a été plutôt bien abouti.

## **Atelier 3**

Vendredi 8 septembre

8 participants

### Éléments de synthèse

Mise en route en douceur avec un travail au sol à deux en contact qui évolue progressivement vers la station debout, le déplacement et le groupe.

Photos mobiles :

Construction d'images fixes qui évoluent ensuite en déplacement. Chacun va se placer au fur et à mesure en tenant compte du positionnement des autres. Être attentif aux postures, regards, orientation.

Des connexions entre les participants se sont établies progressivement. Ils sont passés de l'individu au collectif dans l'intention de se positionner.

Compositions chorégraphiques de tableaux vivants :

Les participants ont composé un temps chorégraphique à partir de postures du corps inspirées d'images et de photos proposées. Chacun des participants a choisi deux postures qu'il devait mettre en scène pour constituer plusieurs tableaux vivants en associant celles-ci avec les postures de ses partenaires de jeu.

Les deux groupes étaient constitués d'animateurs et musiciens mêlés.

À travers cette composition, les points suivants ont été abordés :

- Faire des choix
- Partager ses choix avec ceux des autres
- Créer, imaginer ensemble
- Se mettre d'accord
- Composer un moment abouti (un début- un milieu-une fin) avec mémorisation de celui-ci
- Être clair, lisible et compréhensible dans l'objet à proposer aux « spectateurs » (autre groupe en regard)
- Définir un chemin entre les tableaux vivants (un objectif, comment on y va ensemble ?)
- Oser faire
- Oser montrer
- Oser se tromper
- Échanges, retours, remarques, à la fois des « faiseurs-danseurs » et des spectateurs.

## Atelier 4

Lundi 11 septembre

9 participants - Participation de maxime

Démarrage en douceur : massage mutuel du dos en ronde « Je donne et je reçois » - Se faire du bien.

Appropriation de l'espace en solo puis provoquer la rencontre à deux ou à trois.

S'accorder ensemble dans la marche. Marcher avec, se caler sur une vitesse commune, une respiration, un déplacement sans se parler, dans un arrêt, un jeu de transfert de poids avant/arrière et un déséquilibre vers l'avant au même moment pour « se quitter » - **communiquer en silence**. La communication passe par le corps. **Comment se débrouiller pour transmettre l'information ?**

Évolution de ce travail vers des jeux de poids à deux.

Installer la confiance dans l'autre

S'accorder, trouver le « la »

Laisser aller le poids de son corps sans en perdre le contrôle

Trouver un équilibre commun, une distance juste pour arriver à réaliser l'exercice.

En ronde, tous ensemble : trouver l'équilibre, le soutien qui permet au groupe de s'harmoniser dans ce jeu de poids. Si un « s'absente », les autres ne peuvent atteindre l'objectif. **Conscience du besoin de tous dans cet exercice.**

En ronde : Copy/copy en relai et en musique

Chacun est nommée par une note de musique et propose un moment d'évolution dansé au groupe. Puis il nomme une autre note qui prend le relais à son tour. Jouer dans la bascule des rôles (guide/suiveur).

À travers cette proposition sont mis en avant les points suivants :

- Proposer des mouvements spontanément
- Accompagner, embarquer le groupe, l'entraîner dans son jeu
- Savoir réajuster ses propositions si besoin
- Avoir pleinement conscience de celui-ci
- Savoir le guider y compris dans les déplacements en trouvant un moyen par le corps
- Être disponible d'esprit pour accueillir les mouvements « sur le vif »
- Être réactif, savoir s'adapter aux propositions dans l'instant présent pour être tous ensemble dans un unisson, faire cœur à travers le corps.

Écrire avec son corps « TAKAJOUER »

Un court moment d'écriture en mouvement à partir d'un extrait dansé montré en amont.

- voir
- essayer
- inventer
- danser

## Atelier 5

Mardi 12 septembre -8 participants

Mise en route dynamique dans l'espace à partir de jeux de regard, de la perception des possibilités du champ de vision de chacun et comment celui-ci peut amener des réactivations, des changements imprévus dans les déplacements :

- Faire groupe
- S'adapter
- Accepter la contrainte
- S'ajuster

Les tournesols :

En ronde, nous avons travaillé **la confiance en soi, la confiance en l'autre** à partir de la notion fondamentale du poids du corps.

S'imbriquer les uns, les autres en « s'asseyant » sur les genoux de la personne derrière soi et en accueillant sur ces propres genoux le corps de l'autre :

Jeu de poids en duo :

Poursuite du travail en duo

- Comment donner et recevoir le poids de l'autre
- Trouver le bon équilibre entre les corps
- Avoir conscience que le travail de l'un dépend aussi de l'autre et que les deux sont complémentaires

**Construction et préparation du temps de restitution** de la dernière journée de formation

- Se rappeler collectivement les différentes matières de mouvements abordées au cours des 5 ateliers
- Nommer ces différentes matières
- Se répartir en deux groupes
- Choisir 4 à 5 de ces matières
- Créer, composer ensemble à partir des matières choisies (musiciens et animateurs en partage) en tenant compte des liens à inventer entre les parties, de la précision et la lisibilité des différents moments.

## **Atelier 6**

Vendredi 15 septembre - 10 participants + Yves Lecoq + Hervé et Maxime

**Matin :**

Démarrage de la formation dans un bonjour en mouvement entre tous puis temps de restitution des participants sur les différents ateliers vécus.

**PM :**

Un temps final en mouvement mêlant différents jeux du corps avec une conscience individuelle et une écoute collective mêlant à la fois les aspects suivants :

- Dynamiques
- Spatiaux
- Sensibles
- Sensoriels
- Tactiles

Un temps d'échange, de retour général sur l'ensemble de la formation, sur ce que celle-ci a permis et sur le questionnement de comment garder cette proximité établie, cette complicité dans le travail du projet sur le terrain par la suite, est venue conclure cette séance et la formation.